

# APPOSITE SUSTAINABILITY

Benedikte Bjerre, Dominique Koch,  
Nicolas Momein, Philipp Schwalb

Sur une proposition de Julia Cistiakova,  
Ekaterina Shcherbakova et Nicolas Audureau

*Apposite Sustainability* s'étend sur deux sites : LE CAP – Centre d'arts plastiques de Saint-Fons et La Galerie / Espace d'art contemporain du Théâtre de Privas. Les deux parties de l'exposition sont construites comme des vases communicants. L'exposition traite des transmutations apportées aux ordres biologiques et productifs en proposant un certain nombre de scénarios, qui tendent à mettre en évidence l'organisation systématique de l'instabilité. La quête heuristique des quatre artistes nous ouvre sur une perspective planétaire montrant un rapport différent au pouvoir, à la géographie et à l'évolution. La dramaturgie du projet renvoie à la notion de polyamour des lieux qui rejette à la fois la vision globalisée et biorégionaliste. Une multi-cartographie, présentée en deux espaces, fait l'éloge du cheminement permanent, de la non-stabilisation, du nomadisme et du polythéisme, en d'autres termes, de l'émergence de connexions *dans* et *par* les différences.

Partant de la difficile résolution de la crise planétaire issue de l'ère capitalocène – concept qui prend comme point de départ l'idée que le capitalisme est le principal responsable des déséquilibres environnementaux actuels –, le projet dessine les algorithmes de création de nouveaux systèmes productifs ou d'adaptation de systèmes existants. La pensée post-cartésienne nie la séparation entre l'être humain et la nature, remet en question le projet selon lequel l'homme doit se placer « comme maître et possesseur de la nature », et cherche, au contraire, à construire la jonction entre *extra humain* et *extra naturel*.

**Philipp Schwalb** dessine une structure visuelle qui s'empare des surfaces et de l'espace de l'exposition, en prenant comme référence les planches A, B, et C de *l'Atlas mnémosyne* d'Aby Warburg. Les trois premières planches de l'Atlas qui introduisent la figure de *l'homo cosmicus* et sa relation au monde extérieur, oscillent entre l'opposition de la rationalité, de la magie, de la religion et de l'évolution. Le système pictural, impliquant toutes les surfaces des pièces, met en scène un système de connaissance qui représente une métaréflexion sur la relation entre l'homme, l'énergie, la philosophie, la nature et Dieu. **À Saint-Fons**, Philipp Schwalb présente les planches B et C. Le soir du vernissage, l'artiste introduira l'héritage de l'historien d'art et scientifique de la culture Aby Warburg en présentant une conférence performée de 18h48 à 19h17, et en se concentrant sur son célèbre *Atlas Mnémosyne*.

## APPOSITE SUSTAINABILITY

14 décembre 2019 –  
01 février 2020

### Vernissage

vendredi 13 décembre 2019, 18h30

### Accès

Entrée libre  
Mardi-samedi 14-18h  
et sur rendez-vous

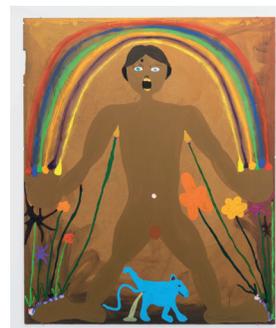
rue de la Rochette  
69190 Saint-Fons

Tram T4 Lénine - Corsière  
Bus 60 Yves Farge  
Bus 93 La Rochette-Clochettes

[lecap-saintfons.com](http://lecap-saintfons.com)

**LE** Centre  
d'arts plastiques  
de Saint-Fons  
**CAP**

En Résonance de la Biennale  
d'art contemporain de Lyon 2019



Warburg, figure clé de la scène culturelle du début du XXème siècle en Europe, a introduit des méthodes comparatives qui ont constitué un élément novateur pour une nouvelle approche picturale. Durant sa performance, Philipp Schwalb se focalisera sur les planches A, B et C d'Aby Warburg, les trois premières d'une collection d'images qui déterminent l'esprit de cette archive complexe et s'inscrivent comme la source d'une réflexion picturale menée par l'artiste dans l'exposition.

**Dominique Koch** présente deux œuvres : **à Privas**, sa vidéo *Perpetual Operator* et l'installation *Dead Immortal Jellyfish* analysent le cycle économique incessant comme un analogue de la vie de la méduse *Turritopsis dohrnii*, seul organisme vivant connu qui ne *meurt* pas. Le récit est construit à travers une discussion entre l'artiste, le sociologue Maurizio Lazzarato et le philosophe Franco 'Bifo' Berardi. Un discours sur la maladie du système économique circulaire et l'impact des révolutions sociales s'opposent aux qualités de l'organisme immortel d'une méduse, déclenchant ainsi une proximité propice à la réflexion. **À Saint-Fons**, dans sa vidéo *Holobiont Society*, Dominique Koch explore les deux positions radicales de la biologiste et féministe américaine Donna Haraway, d'une part, et du philosophe et sociologue Maurizio Lazzarato, d'autre part. La pensée de Donna Haraway sur la vie en termes de phénomène de symbiose repose sur le concept d'holobionte – (du grec holo, *tout*, et bios, *vie*), qui désigne l'unité biologique composée de l'hôte (plante ou animal) et de tous ses micro-organismes. À son tour, Lazzarato pense le système capitaliste actuel à travers le prisme des conflits politiques et des guerres. Les deux juxtapositions créent une tension qui propose de réfléchir à de nouvelles formes de résistance à des mécanismes de domination et d'obscurcissement.



La pratique *processus-orientée* de **Nicolas Momein** déconstruit les opérations de fabrication et de production de la sculpture. Développant son propre savoir-faire de savonnier, l'artiste présente *Bouilleur du savon à Saint-Fons*, ensemble de savons fabriqués par l'artiste et exposés comme des éléments sculpturaux ; et *Knots à Privas*, à la fois moulages de mains et porte-manteaux qui révèlent leur propre processus de fabrication. La métamorphose des matériaux et des formes, l'invention de ses propres recettes, la transformation des gestes et les expériences de matières et de matériaux sont autant de références à la biologie du développement qui conduit à la création de structures morphologiques spécifiques.



L'ensemble des œuvres de **Benedikte Bjerre** commente ironiquement une simulation des cycles de reproduction. **À Privas**, les *Lisa's Chicken (Farm Life)*, sculptures de ballons gonflés à l'hélium, portent les prénoms féminins les plus populaires en France en 2018. Faisant référence au jeu en ligne *Lisa's Farm Animals*, les œuvres de Bjerre souhaitent provoquer une réflexion sur la perte de lien physique de l'homme avec la production alimentaire et la paranoïa numérique qu'elle répand. Suivant le dilemme de la poule et de l'œuf, Bjerre réalise **à Saint-Fons** une sculpture faite d'œufs au plat en bonbons. La pièce est réalisée à partir de bonbons gélifiés en forme d'œufs et de polystyrène fondus ensemble. La sculpture ainsi produite fait référence à l'importante fraude sur les bonbons qui a dominé le Danemark au cours des six ou sept dernières années. Les bonbons et le sucre seraient le plus grand domaine de criminalité organisée au Danemark au cours des années précédentes. Plus gros que la drogue. La raison en est qu'au Danemark, existe une taxe sur le sucre, absente en Suède ou Allemagne. Ainsi, les bonbons sont beaucoup moins chers dans les régions avoisinantes, ce qui conduit certaines personnes à apporter les bonbons de l'autre côté de la frontière depuis l'Allemagne et principalement depuis la Suède, sans enregistrement. Les bonbons apportés sans enregistrement sont ensuite souvent reconditionnés dans des sous-sols sales avec des normes de nettoyage très basses, puis vendus à d'autres entreprises qui n'ont aucune chance de connaître l'âge des bonbons, leur provenance, leur teneur en noix ou autres produits, etc. Dans l'ensemble, le consommateur ne sait pas ce qu'il achète.



Aux yeux de l'artiste, cette situation ridicule est symptomatique de l'affrontement entre le modèle social scandinave et le monde globalisé. Le modèle d'aide sociale n'est pas adaptable à la mondialisation et les États tentent de garder le contrôle sur tout ce qui se passe lorsqu'un parent dit à un adolescent de faire une chose, ce qui fait que l'adolescent cache ses activités et peut même aggraver les choses si le parent en parle ouvertement. La pièce est un extrait d'un projet plus vaste sur ce sujet.

Cette exposition est un projet commun entre l'Espace d'art contemporain du Théâtre Privas et LE CAP – Centre d'arts plastiques de Saint-Fons. **La première partie de l'exposition a lieu l'Espace d'art contemporain du Théâtre Privas jusqu'au jeudi 19 décembre 2019.**

---

**Merci aux artistes, à l'équipe du CAP – Centre d'arts plastiques de Saint-Fons, à Julia Cistiakova, ex-directrice artistique de la Galerie / Espace d'art contemporain du Théâtre de Privas et à son équipe, ainsi qu'à Ekaterina Shcherbakova !**

En Résonance de la Biennale de Lyon 2019

Avec le soutien de Pro Helvetia fondation suisse pour la culture et Danish Arts Foundation

#### **LE CAP – Centre d'arts plastiques de Saint-Fons**

Rue de la Rochette 69190 Saint-Fons

Tél. +33 (0)4 72 09 20 27 / [centre.arts.plastiques@saint-fons.fr](mailto:centre.arts.plastiques@saint-fons.fr)

**[lecap-saintfons.com](http://lecap-saintfons.com)**

Entrée libre du mardi – samedi / 14h-18h

Accessibilité aux PMR ; espaces de plain-pied

#### **LA GALERIE/ESPACE D'ART CONTEMPORAIN DU THEATRE DE PRIVAS**

Pôle Bésignoles, Route de Mines 07000 Privas

+33 (0)9 70 65 01 15 / [galerie.exposition@theatredeprivas.com](mailto:galerie.exposition@theatredeprivas.com)

Entrée libre du mercredi – samedi / 14h-18h

**Saint-Fons**

**La Région**  
Auvergne-Rhône-Alpes



swiss arts council  
**prohelvetia**

**GALERIE/ESPACE  
D'ART CONTEMPORAIN  
DU THÉÂTRE DE PRIVAS**

**DANISH ARTS FOUNDATION**

**LA BIENNALE  
DE LYON  
EN RÉSONANCE**

LE CAP est un équipement culturel de la Ville de Saint-Fons soutenu par le Ministère de la Culture – DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes. AC//RA, partenaire des expositions. LE CAP est membre du réseau Adele.

**Philipp Schwalb** (né en 1984 à Filderstadt / Allemagne, vit à Genève, Suisse)

La peinture de Philipp Schwalb, ou « système pictural philosophique », s'appuie sur un engagement entre théorie et histoire, ainsi que sur les fondements de la peinture elle-même – couleur, forme, représentation, (dé) matérialisation. La systématisation, ainsi que la variabilité et l'ambiguïté de ses œuvres sont révélées en tant qu'installation site-spécifique, mais également dans les titres, par des références explicites d'une part, par des modifications dans un jeu linguistique d'autre part, donnant ainsi au matériel sa propre vie.

**Dominique Koch** (née en 1983, vit entre Paris et Bâle, Suisse)

Dominique Koch travaille sur la question de la langue comme outil de communication mais également comme matière sonore. Outre considérer la parole en tant que code, discours ou matériau plastique, ses projets invitent à une réflexion sur l'entrée du langage dans la sphère économique, engendrant un véritable changement d'époque, un tournant linguistique avec des conséquences politiques et socioculturelles. Dominique Koch crée, par le montage de ses films, des juxtapositions et des combinaisons de discours, d'images et de sons, générant des niveaux de sens, de sensations et de perceptions situés bien au-delà des éléments discursifs. Les installations dans lesquelles Koch insère ses films lui permettent de prolonger et de complexifier la création par des analogies.

**Nicolas Momein** (né en 1980 à Saint-Étienne, vit et travaille à Saint-Étienne et Paris)

Diplômé de l'École Supérieure d'Art et de Design de Saint-Étienne en 2011, et de la Haute École d'Art et Design de Genève en 2012, Nicolas Momein est aussi fortement marqué par son expérience en tant qu'artisan tapissier. Il puise son inspiration dans les pratiques de l'artisanat et de l'agriculture pour créer des formes qui oscillent entre la dimension fonctionnelle et la dimension sculpturale jusqu'à atteindre l'absence d'usage. Les matériaux qu'il utilise (crin, laine, bulgomme...) mettent en avant des gestes et techniques peu considérés et permettent une nouvelle approche, plus poétique et dénuée de fonction, créant ainsi des sortes d'objets de design déchus ; mélange entre familiarité et trivialité.

**Benedikte Bjerre** (née en 1987 à Copenhague, Danemark où elle vit et travaille)

Benedikte Bjerre utilise des phénomènes et des développements sociaux comme point de départ pour ses installations et ses œuvres sculpturales. Les concepts qui façonnent notre vision du monde, tels que la distribution, la consommation et le désir, forment la base de ses œuvres ludiques quoique sérieuses. Avec des objets et des matériaux de la vie quotidienne, elle examine et reflète notre Zeitgeist de plus en plus tourné vers des conditions sociales dévastatrices et aliénantes.

Saint-Fons

La Région  
Auvergne-Rhône-Alpes



swiss arts council  
prohelvetia

GALERIE/ESPACE  
D'ART CONTEMPORAIN  
DU THÉÂTRE DE PRIVAS

DANISH ARTS FOUNDATION

LA BIENNALE  
DE LYON  
RESONANCE

LE CAP est un équipement culturel de la Ville de Saint-Fons soutenu par le Ministère de la Culture – DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes. AC//RA, partenaire des expositions. LE CAP est membre du réseau Adele.

IMAGES



Philipp Schwalb, *ego visone zukunfte sense di kunsta (Vitruv)*, 2018, gouache and acrylic on board, 120 x 100 cm



Benedikte Bjerre, *Pophole*, technique mixte, 2019

IMAGES



Dominique Koch, *Holobiont Society*, installation vidéo, 34 min., 2017



Nicolas Momein, *Bouilleur de savon*, pavés de savons, 2017, exposition à la Villa du Parc, Annemasse